

Chapitre 2



Au moment même où Samir s'apprêtait à ouvrir le coffre, un bruit se fit entendre derrière les fourrés ...

Tout à leur occupation, les deux enfants n'y prêtèrent pas attention. Le coffre était verrouillé par un vieux cadenas, mais cependant bien solide. Autour d'eux, Phébus ne tenait plus en place. L'animal avait envie de jouer et sautait dans le ruisseau et les éclaboussait.

- Oh, Phébus, calme-toi ! Oui, tu es un bon chienchien, c'est bien, grâce à toi nous avons découvert ce coffre, mais laisse-nous deux minutes. Aller, va jouer plus loin ! commanda Samir.
- Attends, je vais lui envoyer un bâton pour le faire courir un peu, proposa la jeune fille.

Pauline se dirigeait derrière le rocher quand soudain, une branche atterrit à ses pieds.

- Ahhhh !
- Que se passe-t-il, Pauline ?

Samir s'approcha d'elle :

- Ah, ah, tu as eu peur de cette petite araignée ?!
- Imbécile ! Arrête de dire des bêtises, j'ai failli être assommée par cette branche !
- Des branches qui tombent du ciel maintenant ...

Pafff ! A ce moment précis, une deuxième branche atterrit aux pieds des enfants, les laissant perplexes.

- Il se passe des choses vraiment étranges dans cette forêt, dit Samir.

De son côté, Phébus les avait rejoints, et continuait à s'agiter autour d'eux, quand une troisième branche leur passa sous le nez. Ni une, ni deux, le chien tout heureux courut pour l'attraper.

Samir et Pauline n'eurent pas le temps d'ouvrir la bouche qu'une nuée de feuilles se mit à virevolter tout autour d'eux, suivi d'une pluie de marrons.

- Rentrons à la cabane, vite ! Nous ne sommes pas en sécurité ici !
- Nous n'avons pas le temps, vite, sous le rocher, rétorqua Pauline en attrapant Samir par le bras.

Les deux amis se mirent à courir, bientôt rattrapés par Phébus, qui les rejoignit sous le rocher, une branche dans la gueule.

Quelques instants plus tard, alors que la pluie de marrons s'était arrêtée, les deux enfants sortirent prudemment de derrière le rocher. C'est à ce moment qu'un long bâillement se fit entendre :

- Après tant d'années de sommeil, le sortilège est enfin rompu et je suis de retour !!!

Samir et Pauline sursautèrent, ne sachant que faire : fallait-il rester cachés ? ou se faire connaître ?

Ils n'eurent pas le temps de la réflexion, que la voix les interpella :

- Sortez de sous le rocher, petits vers de terre, et approchez. N'ayez crainte, je ne vous veux aucun mal, je souhaite au contraire vous remercier de m'avoir délivré de ce sortilège !

Toujours tapie près du ruisseau, Pauline prit son courage à deux mains et lança :

- Eh toi ! Qu'est-ce qui nous prouve que tu dis vrai... Nous avons déjà évité des branches et des marrons ? Et puis d'abord qui es-tu et où te caches-tu ? Montre-toi le premier !
- Mais je ne cherchais pas à vous attaquer ! Après tant d'années de sommeil, j'avais besoin de me dégourdir et de me débarrasser de mes vieilles branches ...

Pauline et Samir se regardèrent sans comprendre.

- Sortez de votre cachette petits vermisseaux, je vous dirai où se trouve la clé du coffre que vous venez de déterrer.



Propositions pour le chapitre 3 :

- 1) Leur frayeur s'étant transformée en curiosité, les deux enfants font confiance à la voix et décident de se montrer
- 2) Les deux amis restent méfiants et se préparent à se défendre : ils ramassent des cailloux
- 3) Les deux amis sont terrifiés et patientent jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bruit